

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Dimanche le 29 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche le 29 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Ennui](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#), [Solitude](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-08-29

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3326, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Dimanche le 29 août 1852

Aujourd'hui grand mal de tête. Je ne pense plus qu'à mes maux. Quel ennui ! La rentrée en faveur de Radowitz fait un effet déplorable en presse. On est furieux. J'ai vu hier un moment Montebello. Il passait par Paris retournant en Champagne. Vous

n'avez pas d'idée comme Paris est vide, c'est très humiliant d'y être. Comme mon été a été massacré. Génie est venu me voir un moment. Il me dit que votre fille Pauline n'est pas bien. Vous ne ne m'en parlez pas. Qu'a-t-elle donc ? Voilà le choléra à Vienne et à Berlin. Que ferai-je quand il sera ici ? Le plus sensé est de s'en aller, mais où ? Ah quelle misère que la vie ! Et la vie quand on vit seule. Je ne trouve rien, rien du tout à vous dire. Je vois beaucoup de monde, mais tout cela si peu intéressant. Hubner me soigne sans rien m'appendre. Brandebourg vient pour apprendre, & je n'ai rien à donner. Je n'ai pas ouï dire que Cowley soit revenu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche le 29 août 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4426>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 29 août 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3326

paris Jeudi 29 aout
1892

aujourd'hui grand mal de
tête. j'ai peu de place ça à
mes mains. quel succès !
la partie en face de Mademoiselle
fait un effet diplomate et
précieux. on aperçoit
j'ai vu hier au moment
Montebello. il passait par
paris retourant au Champs Elysées.
vous n'avez pas d'idée
comme bon et vite, c'est
trop hâtivement d'y être.
comme mon itinéraire
génie et vain une fois un
moment. il ne dit pas

Voila telle bachelier n'adpe-
triv. vnu cu cu' cu pealy
per qui a t. elle done?

Voila le folies à Vienna et
à Berlin. que ferai j'quand
il sera ici? le plus vnu et
d'ici on alle, mais on? ah
juste une vie que la vie! et
la vie que on vit seule
j'ne trouve pas, mais d'
tout à vaen devoi. j'vois
beaucoup de mons, mais
tout cela si que interessant
Hubris un brign sain rime
n'aprendre. Donaudon
vient pour apprendre 2

j'ai vu. à domme.
j' ai pas où dir j'en
comme 10it venem.
adieu. adieu J.